

Faënril ~ Ashta’Ra

Chroniques de Sophi’Ya

Le Retour des Gardiens

Roman initiatique

Bookelis

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com en Juin 2023

ISBN : 979-10-359-9795-3

© Faënril ~ Ashta’Ra

Illustration de la couverture : Faënril ~ Ashta’Ra

Tous droits de reproduction, d’adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L’auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre

Ce roman est dédié à l'Humanité, aux personnes d'Ici et d'Ailleurs qui m'épaulent, m'accompagnent et soutiennent mon mouvement solaire.

À Mireille,
À Cristos – Sophi'Ya,
À ma flamme primordiale dont la présence d'amour universel vibre en moi.
À mes amis,
À mon chat Séphiroth...

Chère lectrice, cher lecteur, tu es invité(e) à franchir cette porte multidimensionnelle menant vers l'émergence de la conscience solaire sur Terre.
La réalité occultée se dévoile, le voyage débute.

« *Illiel El'nari dolié nari ** »

(Que l'étoile elfique d'Illiel apporte la vie, purifie la vie, renforce la vie, protège la vie.)*

Introduction : Au-delà des voiles d'illusion

Un jour d'été 2012, une immense réalité dissimulée au regard de l'humanité s'est dévoilée pour moi. Me sachant d'ici et encore plus d'ailleurs, j'ai toujours senti que ce monde, au sein de cette race sur la surface de cette matrice de simulation, existe ce que je nomme « un paradoxe d'inversion ». N'avez-vous jamais eu l'étrange impression de marcher la tête en bas et les pieds en l'air ?

Ce qui devrait tourner à gauche tourne à droite, ce qui est en haut devrait être en bas et inversement. C'est le paradoxe d'inversion. Certains plans occultes manipulent l'Humain afin de le maintenir dans l'ignorance et déforment la réalité pour générer des croyances, des peurs et la dualité.

Dans cette histoire, les personnages principaux retrouvent leur nature multidimensionnelle. Elle les rattrape, les dépasse, les transmute. La Personne cosmique qu'ils sont se réveille et se révèle à eux et leur entourage. Elle reprend de conscience de son potentiel et de la nécessité que son corps physique et ses corps subtils mutent afin de supporter la lumière qu'elle intègre et manifeste.

Sur cette route pavée d'embûches de la redécouverte de notre réalité, de son acceptation, de son intégration, l'Humain transcende les « petits rêves » de l'égo pour incarner les « grands rêves » de l'esprit et de l'âme.

L'âme n'est plus un outil de l'astral qui s'en sert pour le manipuler. Elle devient son « arme » pour incarner sur le plan physique toute la potentialité de l'immense force de

son masculin, ce masculin ayant besoin de la puissance de la féminine pour ensemençer et faire germer l'amour cosmique/universel sur Terre.

Que le Masculin Christique et la Féminine Sophianique s'unissent dans un nouvel élan.

(C'est ainsi que le peuple haut-elfe dont je fais partie derrière l'humain écrit le nom du Dieu-Déesse de cet univers.)

Par ce premier tome des Chroniques de Sophi'Ya, tu peux t'ouvrir à cette immensité qu'est ta Nature Réelle multidimensionnelle. Écoute... Ressens... Ne crois pas les pensées...

La forme n'est qu'une forme, elle reste cependant nécessaire à ta manifestation. Tu n'es pas différent/différente : tu es unique.

Le défi est grand et nous le remporterons. Les Chroniques de Sophi'Ya accompagnent ce Mouvement vers notre Lumière incarnée et manifestée dans la matière sans forme mystique.

Prologue : Confier son héritier

Le ciel d'été déploie son manteau d'étoiles. La pleine lune baigne les doux vallons du Berry d'une lumière enchanteresse.

Un couple mystérieux, encapuchonné, avance sous les arbres d'une démarche si aérienne, si rapide et si feutrée qu'il ne peut être humain.

D'amples et longues capes à capuche de brocart d'argent dissimulent les deux personnes très élancées d'allure masculine.

Un très jeune enfant, emmitouflé dans une couverture blanche brodée d'une étoile à neuf branches, dort paisiblement entre les bras de la plus petite silhouette.

Il ne semble pas âgé de plus d'un an. Son minois serein lui vient de son père, sa chevelure rousse de « sa mère ».

Indiscreète, la pleine lune éclaire les doux visages du couple. Leur peau claire, diaphane, luminescente, comme constellée d'une étrange et fine poussière de diamant, scintille sous la lumière lunaire.

Arrivant aux abords d'une route construite par les humains, recouverte de cet asphalte insupportable pour lui, le couple hésite.

Se contemplant intensément, les deux époux communiquent par télépathie :

Le père :

**Afin qu'il grandisse sereinement, des mages humains élèveront notre enfant. C'est la meilleure protection que nous puissions lui offrir. **

La voix mentale de cet être pur et sage est à son image, douce et ferme, rassurante, virile, chantante, solaire. Il s'adresse à son époux d'un ton tendre, caressant. La « mère » répond de sa voix de ténor androgyne au timbre chaud :

**Nous prenons la meilleure décision en le confiant à ce jeune couple d'humains. Ils l'éduqueront dans le respect, l'écoute et l'acceptation de ce qu'il est.*

*Notre unique enfant, je ... C'est si difficile. Je le reconnais, qu'est-ce que dix-huit années sur les milliers que nous passerons à ses côtés ? Il est si petit. J'aurais voulu le voir grandir. Ne prenons pas le risque de l'élever nous-même en sachant qui le menace. **

Dans un geste protecteur et rassurant, le père enlace les épaules de son compagnon. Des ondes partent de son plexus solaire et de son cœur sur ces deux personnes qui représentent tant pour lui.

Ensemble, dans un même mouvement naturel, ils se penchent sur leur enfant, fraternisant avec ses émotions. Ensuite, ils se redressent, échangent un regard d'une profondeur insondable et indéfectible.

Franchissant la route, dégoûtés du contact de l'asphalte sous leurs pieds, ils empruntent le tortueux chemin de terre menant à une jolie ferme typiquement berrichonne.

« La mère » resserre délicatement son étreinte sur le jeune enfant. Plus ils approchent, plus l'appréhension du moment de la séparation physique leur pèse douloureusement.

La conscience aiguë que cette séparation est illusoire les habite pleinement.

En renonçant à l'éducation de leur unique enfant afin de le protéger, ils lui témoignent un immense respect enrobé d'un amour infini.

Les cloches médiévales de l'église du village le plus proche sonnent, avec clarté, les douze coups de minuit. Cette heure tardive diminue le risque d'une rencontre inopportune.

Un but précis motive la sortie nocturne de ce couple et de leur enfant. Utiliser des facultés pour ôter la mémoire ou brouiller les souvenirs d'un individu qui n'aurait pas dû les apercevoir leur donne la nausée.

Approchant de la maison, une immense sérénité irradie autour d'eux. Le père, résigné, frappe trois coups à la porte d'entrée peinte en blanc de cette charmante maison campagnarde très bien entretenue.

Cette porte s'ouvre sans bruit sur un couple de jeunes humains aux yeux brillants d'une joie resplendissante. Jusqu'à cet instant, ce jeune couple désespérait de l'absence d'un enfant dans sa vie. Leur souhait s'exauce en cette nuit miraculeuse.

Ayant confié leur héritier, les visiteurs royaux quittent la demeure berrichonne, se soutenant mutuellement par la compréhension et la complétude.

Une larme trace son sillon sur la joue gauche de la « mère », une autre glisse sur la joue droite du père.

Étroitement enlacés, utilisant une capacité oubliée par l'humanité, ils se volatilisent au milieu des arbres et buissons à mûres. Un hibou hulule doucement, exprimant un tendre réconfort. Les Temps prophétisés se manifestent déjà.